

SEANCE 3 HDA



2h30

- L'enfance de François -

OBJECTIFS

- Lire, comprendre, interpréter le récit de l'enfance.
- Identifier les personnages principaux de l'histoire.

Supports : Chapitre 1 + 1^{ère} séquence du film

Dominante : lecture (texte et image)

ACTIVITES

Lecture du texte

RMQ : toutes les questions posées impliquent une recherche d'indices lexicaux, grammaticaux dans le texte.

A / L'importance du corps

- Si vous aviez à faire le portrait de François, comment le représenteriez-vous ? Quelle est sa caractéristique physique principale ? Relevez plusieurs indices du texte pour vous justifier.

Un corps fragile, malade : « maigreur », pâleur malade p.15 – « imperfections » p.20 – visite chez le spécialiste - « anatomie défaillante » p.21- rappel sur la maigreur p.25 « aspect souffreteux ».

- Quelle relation François entretient-il avec son corps ? Quel regard porte-t-il sur celui des autres ?

Il déteste son corps : « je haïssais mon corps » p.25.

François est curieux des autres corps et souvent admiratifs : « une curiosité sans limites » p.26 → scrute précisément ceux qu'il rencontre + s'amuse à inventer des silhouettes parfaites avec les accessoires du magasin de ses parents p.27.

- Au cœur de sa propre famille, pourquoi François ressent-il d'autant plus sa défaillance physique ?

François ne se reconnaît pas dans ses parents : ils ont un corps opposé au sien.

Maxime et Tania sont deux sportifs aux corps sculptés : p.20 / p.21 importance du sport
→ un problème d'identité pour François.

→ Enfant, François est en souffrance car il est complexé par son corps malade et fragile : « maigreur » (p.15), « imperfections » (p.20), « anatomie défaillante » (p.21), « aspect souffreteux » (p.25).

Pour compenser ce manque, il scrute les corps de ceux qui l'entourent et imagine des silhouettes idéales (p.27).

Son complexe est d'autant plus fort que ses parents ont un corps parfait : Maxime et Tania sont des sportifs accomplis (p.20/21).

→ François ne trouve pas sa place dans cette famille qui ne lui ressemble pas.

B/ Le frère fantôme

- **Quelle « fable » invente François ? Pourquoi ?**

Il s'invente un frère pour combler une solitude qui le rend malheureux p.12 « tristesse, craintes, solitude, larmes, partager »

- **Quel événement est à l'origine de cette création imaginaire ? Dans le texte, quel indice de temps montre qu'il s'agit d'un fait marquant ?**

La découverte d'un chien en peluche dans le grenier p. 13 → « un jour »

- **Quelles sont les caractéristiques de ce frère imaginaire ? Quelles relations François entretient-il avec lui ?**

Un frère supérieur en tout à François : un double toujours meilleur.

p. 11 emploi du comparatif de supériorité « plus beau, plus fort » + adjectif mélioratif « glorieux », « fierté », « héros », « conquérants », « triomphant », « insurpassable » p.18.

Au début la relation est apaisante : c'est une compagnie (p.14 il l'accompagne partout) qui « l'aide à surmonter ses peurs » p.18

Rapidement, ce frère devient un poids, une souffrance : « peser sur moi » p.14 – « relations tendues » p.23 – « querelles » - « tyrannique, moqueur, méprisant » - « frère ennemi, faux frère, frère d'ombre » p.24.

→ Pour combler sa solitude, François s'invente un frère qui est en tout point opposé à lui : ce frère est « plus beau, plus fort » (comparatif de supériorité). Rapidement, cet ami devient un « poids », une souffrance (« frère ennemi ; faux frère, frère d'ombre » p.24).

C/ Louise

- **Qui est Louise ? Quels sont ses rôles auprès de la famille ? Pourquoi François se sent-il proche d'elle ?**

- Louise est une amie de la famille : elle tient un cabinet de Kiné à côté de l'appartement des Grimbert. Elle masse chaque membre de la famille et s'occupe du corps malade de François (piqûres, vitamines)

- François trouve du réconfort (physique et morale) auprès d'elle : il peut parler p.31 « je lui posais les questions que je ne m'étais jamais permises avec mes parents. »

- François se sent proche d'elle car il lui ressemble : corps fragile → portrait p.29 (« silhouette vacillante », « sac de peau », « douleur ») + p.32 « petite fille boîteuse... je m'y reconnaissais »

→ Louise est l'amie de la famille. Elle soigne chaque corps. François aime lui parler car il se reconnaît en elle, en son corps souffrant: « le la sentais proche de moi en raison de sa difformité. » p.29.

→ Louise reconforte les corps et les cœurs.

*Prolongement - Lecture de
l'image*

• **Les caractéristiques des personnages sont-elles fidèles au roman ?**

> **François**

- L'enfant est mal dans sa peau : dégoût devant le miroir, maigre, pâleur, frilosité, cure de vitamines.
- Il admire les personnes bien dans leur corps : activités sportives, jeux dans l'eau...
- Il guette un frère fantôme : scène du repas, regard vers une silhouette sombre qui accomplit des exploits sportifs.

> **Tania**

- Une belle femme : corps sculpté, grâce → cadrage sur son corps lors de la montée au plongeur.
- Une sportive : scène du plongeur.
- Une mère protectrice : elle enlace le cou de François.

> **Maxime**

- Un sportif : gros plan sur son jeu de jambes au tennis.
- Déception / mépris à l'égard de son fils : le « grillage » comme symbole d'une distance.

> **Louise**

- L'amie : François parle sans retenue
- La soignouse : piqûre et massage
- Un double de François : pas de mari (solitude), laideur signalée par l'enfant.

➔ Le film respecte la caractérisation des personnages proposée dans le roman : il montre clairement le problème du corps qui se noue dans l'histoire et qui place François à l'écart.

Comme dans le roman, le début du film présente les relations entre les personnages : opposition, contraste François / parents mais amitié François / Louise. Omniprésence du frère « fantôme » (silhouette sombre).

Analyse de la première séquence du film, de 0 à 7 min.

Le film débute sur l'apparition progressive de François enfant, dont l'image très floue, se réfléchissant dans un miroir sans teint, gagne en netteté à mesure qu'il approche du miroir, produisant l'effet d'un **TRAVELLING AVANT**. Le personnage, symboliquement, doit parcourir du chemin afin de construire son image. Il se regarde avec mélancolie et dégoût.

Une **VOIX OFF** appelant « -François! » permet d'établir une liaison entre le passé (en couleurs) et le présent (en noir et blanc).

Les premières images, à la piscine L'Alsacienne, montrent François aux côtés de sa mère, qui enlace son cou en mère protectrice, soulignant sa fragilité. **GROS PLAN** sur son alliance. Autour d'eux, des cris d'allégresse sont soulignés par une musique heureuse de Zbigniew PREISNER. Un **PLAN LARGE** nous dévoile un fourmillement de nageurs et de sportifs, plus ou moins beaux et musclés, mais tous bien dans leur peau, ce qui accentue le mal-être évident du jeune François. On ne nous dévoile que le torse de Tania, très longtemps, musclé, sensuel, à la peau mate qui tranche avec le teint blafard du chétif François. Le maillot très ajusté et moulant de la mère contraste avec celui, beaucoup trop grand du fils mal dans sa peau, frileux. Le **CADRAGE** souligne la sensualité de la mère, et cet effet est renforcé lorsque son mouvement d'ascension au plongoir produit l'effet d'un **TRAVELLING VERTICAL**, de haut en bas, soulignant ses formes parfaites. Ce n'est que lorsqu'elle est en haut du plongoir que nous découvrons le visage de Tania. Lorsqu'elle nage sous l'eau, on ressent son bien être. Lorsque Tania rejoint le bord de la piscine, on assiste à un **CHAMP – CONTRE CHAMP** en **PLONGEE** et en **CONTRE-PLONGEE** de la mère et du fils.

La première apparition de Maxime se fait sur un court de tennis. **GROS PLAN** sur son jeu de jambe. Il est en pleine action. Son premier échange avec Tania est l'occasion d'un désaccord. Il souhaite partir après sa partie, tandis qu'elle préfère y aller tout de suite, car François a froid. Expression de mépris du père. Les personnages sont séparés par le grillage du court de tennis, comme s'ils faisaient partie de deux univers différents : d'un côté, la mère et le fils, de l'autre le père... comme une anticipation du déchirement familial qui sera décrit plus loin.

LE VOCABULAIRE DU CINEMA - Quelques procédés cinématographique à connaître.

- *Travelling avant / arrière* : déplacement de la caméra pour suivre les mouvements d'un personnage, s'en rapprocher ou s'en éloigner.
- Cadrer : mettre dans le champ de la caméra.
- *Gros plan* : zoom
- *Plan large* : plan d'ensemble
- *Voix off* : voix entendu mais dont la source est extérieur à l'image.
- *Champ / contre champ* : alternance de plans de chacune des deux personnes en train de se regarder, de dialoguer.
- *Plongée* : axe de prise de vue du haut vers le bas.
- *Contre plongée* : axe de prise de vue du bas vers le haut.

LE VOCABULAIRE DU CINEMA - Quelques procédés cinématographique à connaître.

- *Travelling avant / arrière* : déplacement de la caméra pour suivre les mouvements d'un personnage, s'en rapprocher ou s'en éloigner.
- Cadrer : mettre dans le champ de la caméra.
- *Gros plan* : zoom
- *Plan large* : plan d'ensemble
- *Voix off* : voix entendu mais dont la source est extérieur à l'image.
- *Champ / contre champ* : alternance de plans de chacune des deux personnes en train de se regarder, de dialoguer.
- *Plongée* : axe de prise de vue du haut vers le bas.
- *Contre plongée* : axe de prise de vue du bas vers le haut.

LE VOCABULAIRE DU CINEMA - Quelques procédés cinématographique à connaître.

- *Travelling avant / arrière* : déplacement de la caméra pour suivre les mouvements d'un personnage, s'en rapprocher ou s'en éloigner.
- Cadrer : mettre dans le champ de la caméra.
- *Gros plan* : zoom
- *Plan large* : plan d'ensemble
- *Voix off* : voix entendu mais dont la source est extérieur à l'image.
- *Champ / contre champ* : alternance de plans de chacune des deux personnes en train de se regarder, de dialoguer.
- *Plongée* : axe de prise de vue du haut vers le bas.
- *Contre plongée* : axe de prise de vue du bas vers le haut.